

Compte-rendu restitution de la phase 01 du projet Huiles de Guyane – 04/12/2023 9h GDI

Participants : Massiri Gueye (RSF), Florian Periacarpin (CTG), Marie Bernazeau (GERHOPA), Manon Dernelle (IFIVEG), Tarnel Waldron (Huile de Coco Guyane), Bordin Simone et Bordin William (agriculteurs), Didier Béreau (UG), Marc Rozan (SLAM), Valérie Grau (agricultrice), Sandrina Blin (Morphoeus), Eric Lafontaine (GDI), Tom Calmant (GADEPAM), Adèle Thomas (GADEPAM), Alice Arnault (GDI)

Problématiques :

Prix d'achat des MP auprès des agriculteurs : trop cher et variable. Proposition : prix minimum d'achat et bonus si la qualité est là après transformation/ rendement de la MP est important après distillation : faire des grilles tarifaires en fonction de la qualité de la MP.

Impossible de concurrencer les huiles mondiales notamment l'HE citronnelle car vendue bien moins cher sur d'autres continents. Idée : mettre en valeur les **huiles typiques locales** issues de MP endémiques mais peu de retour des scientifiques sur ces MP donc difficulté pour les valoriser (palmiers wassaï, comou, maripa, palmier bâche ou man lembe lembe, vénéré...).

Trouver des **machines** adaptées aux palmiers mais certifiées aux normes européennes.

Les analyses en HE sont sous-traitées en métropole et sont comparées avec des **normes** qui ne sont pas adaptées au territoire guyanais. Les analyses ne prennent pas en compte le terroir qui influence la composition chimique. Il faudrait faire reconnaître ces huiles scientifiquement et créer un label Guyane pour ces produits atypiques.

Acheteurs demandent des huiles en grande quantité et de manière régulière, les agro-transformateurs ont des difficultés pour s'engager régulièrement sur des **grosses demandes**. Une des solutions serait de se regrouper entre acteurs pour répondre à la demande globale. Sécuriser les achats avec des contrats acheteurs – producteurs. Identifier les espèces qui poussent vite et avec un bon rendement pour se concentrer sur ces marchés.

Répondre à un marché industriel implique une **stabilité de la quantité et qualité** de la MP.

Solutions proposées, et points positifs :

Intérêt d'un **voyage d'étude** au Brésil pour méthodes de transfo industrielles et artisanales HE / HV autour de plantes qui peuvent être similaires à celles de la Guyane.

Prouver la **qualité** et **efficacité** des huiles locales avec des études scientifiques.

Mettre en avant le fait que ça soit du **circuit court, résilience** du territoire.

Marketing territorial des produits de qualité : connaître les produits pour mettre en lumière la valeur ajoutée et en faire des marchés de niche.

Création d'un label produit de Guyane pour sensibiliser la population à acheter local, et valoriser un produit, son histoire, et ses techniques de transformation.
C'est un plus pour la France que ça soit des produits Amazonie française.

L'université de Guyane à travers le laboratoire COVAPAM travaille sur la valorisation des PPAM et les palmiers en Guyane (essentiellement wassaï, patawa, comou) et a déjà déposé des brevets avec *piper marginatum* et ses vertus amincissantes et concernant les activités biologiques du vénéré.

Construction d'un bâtiment dédié aux **analyses qualité et chimique** des HE HV ainsi que les activités biologiques.

Influence de la qualité par : la nature du sol / la particularité du terroir et les techniques de transformation (artisanales, industrielles...).

Besoin d'un **accompagnement scientifique et technique** sur le terrain spécifique aux PPAM. Actuellement, il y a 17 techniciens sur tout le territoire et jusqu'en juin 2024 avec le GERHOPA ils ont des missions précises autour des activités agricoles (fruits et légumes majoritairement). Le projet huile n'est pas une priorité actuellement. Marie du GERHOPA fait le relai pour voir si possibilité d'avoir un technicien spécialisé dans les PPAM après 2024. Possibilité au GIEE d'intégrer le GERHOPA pour bénéficier de ce technicien.

Perspectives pour la suite :

Pour la continuité du projet, l'organisation suivante pourrait être envisagée :

- . le **GIEE** porté actuellement par RSF s'occuperait de l'**animation** des acteurs ;
- . **GDI** mettrait à disposition les outils existant aux porteurs de projet, comme le PTAE (guichet unique d'orientation et d'accompagnement) pour la création, la maturation et l'accompagnement **économique** des projets. Le CIBIG serait également un outil disponible ;
- . **GADEPAM** accompagnerait **techniquement** au sujet des processus de transformations.

Pour que le projet continue, **financements** pour ouvrir un ou plusieurs postes 100% sur le projet réparti par thématiques (en fonction de HE / HV, en fonction du degré de maturation des projets)

Prévoir une **réunion comité restreint** avec les institutions (IFIVEG, UG, CTG, GERHOPA, RSF, GDI, GADEPAM)